

JEUDI 16 OCTOBRE

Le journal du Festival

# LUMIÈRE 2025



« Le Cinématographe amuse le monde entier.   
 Que pouvons-nous faire de mieux et qui nous donne plus de fierté ? » Louis Lumière

#06



## MARTIN RITT LA RÉTROSPECTIVE

© Paramount

*Le Plus sauvage d'entre tous* (1963)



© 2025 Milestone Films, all rights reserved

*Queen Kelly* (1929)

### Queen Kelly

L'intensité du cinéma muet.

PAGE 2



*Mephisto* (1981)

### Le cinéma d'István Szabó

Un univers venu de Hongrie.

PAGE 3

# Martin Ritt, cinéaste des héros ordinaires

M.A.R.T.I.N. R.I.T.T., qu'est-ce ça veut dire ?



Martin Ritt sur le tournage de *Norma Rae* (1979)

Retrouvez dans le numéro d'octobre de *Positif* : le dossier **Martin Ritt, engagé et humaniste**

## LES RITT PRÉSENTÉS AU FESTIVAL

- L'Homme qui tua la peur* (*Edge of the City*, 1957, 1h25)
- Les Sensuels* (*No Down Payment*, 1957, 1h45)
- Les Feux de l'été* (*The Long, Hot Summer*, 1958, 1h57)
- Paris Blues* (1961, 1h38)
- Le Plus sauvage d'entre tous* (*Hud*, 1963, 1h52)
- L'Espion qui venait du froid* (*The Spy Who Came in from the Cold*, 1965, 1h53)
- Hombre* (1967, 1h51)
- Traître sur commande* (*The Molly Maguires*, 1970, 2h05)
- Le Prête-nom* (*The Front*, 1976, 1h35)
- Norma Rae* (1979, 1h54)
- Cross Creek/Marjorie* (*Cross Creek*, 1983, 2h)
- Murphy's Romance* (1985, 1h47)
- Cinglée* (*Nuts*, 1987, 1h56)
- Stanley et Iris* (*Stanley & Iris*, 1990, 1h45)

**MACCARTHYSME.** Martin Ritt est un cinéaste politique ! Jeune, il fit partie du Federal Theater, qui jouait des pièces de théâtre de la gauche radicale à travers l'Amérique. Cela lui valut d'être black-listé pendant la période du Maccarrthysme entre 1947 et 1950, et même plus tard. Alors qu'il dirige et produit des adaptations de pièces de théâtre pour la télévision, il est licencié pour sympathie envers l'URSS. Il en tire un film, *Le Prête-nom* : un homme apolitique prête son nom à un scénariste black-listé...

**ACTEURS.** Ritt quitte la TV en 1956, et travaille avec Elia Kazan à l'Actor's Studio. Rien d'étonnant pour celui qui à l'origine était comédien. Son acteur fétiche est Paul Newman dans des rôles de tenaces petits outsiders qui changent tout sur leur passage et prouvent que Newman est un grand acteur et homme de conviction, comme Ritt. De 1958 à 1967, avec *Les Feux de l'été*, *Paris Blues*, *Le Plus sauvage d'entre tous*, *Hombre*, ils enchainent les succès.

**RACISME.** Ritt a souvent fait travailler des acteurs afro-américains dans des rôles importants. Son premier film, *L'Homme qui tua la peur*, traite de l'amitié interracial, -thème rare à l'époque-, entre Sydney Poitier et John Cassavetes sur fond de trafics sur les docks à New York. On retrouve ce thème du racisme, cette fois-ci envers le peuple indien dans *Hombre*. Le héros est un blanc élevé par des indiens.

**THÉÂTRE.** Après la Grande Dépression de 1929, Martin Ritt, né en 1914, s'engage, jeune homme, dans le Group Theatre, marqué à gauche, pour jouer sur les planches.

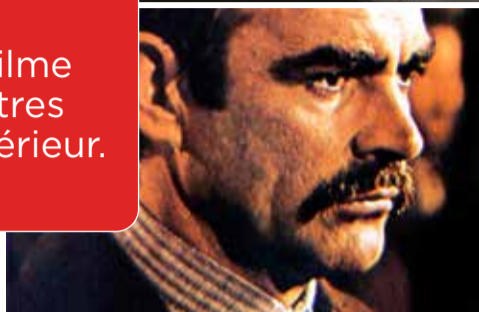
**IDÉAUX.** Ritt, qui vient d'un New York plus riche, les a forgés très jeune en voyant la pauvreté des états du sud de l'Amérique. Son cinéma sera celui qui dénonce les inégalités. Des films toujours à hauteur d'homme et dans tous les coins des U.S.A.

**NORMA RAE.** Rôle-titre qui valut à Sally Field un Oscar pour cette héroïne, ouvrière qui se syndique et se bat pour ses droits.

*L'Espion qui venait du froid* (1965)



Ritt filme les êtres de l'intérieur.



*Traître sur commande* (1970)

**RAMBO.** En 1973, la Warner engage Ritt pour diriger Paul Newman dans le rôle de l'outsider John Rambo ! Et Robert Mitchum dans le rôle du shérif ! Le projet ne se fera pas.

**INTIMITÉ.** Ritt filme aussi les êtres de l'intérieur. Les relations amicales ou amoureuses l'intéressent. Il les met en valeur la vie de couples dans *Les Sensuels*, les femmes seules dans *Cross Creek/Marjorie*, et *Murphy's Romance*, et, plus surprenant, l'âme d'un introverti dans le magnifique, *L'Espion qui venait du froid*.

**TRAÎTRE SUR COMMANDE.** C'est peut-être le plus grand film de Ritt, qui rassemble tout : la politique, le droit des travailleurs, l'amitié, l'amour... En Pennsylvanie, au XIX<sup>ème</sup> siècle, un détective infiltre un groupe de mineurs de fond qui se révolte contre les propriétaires de la mine, avec Sean Connery, Richard Harris et Samantha Eggar.

**TRIBUNE.** Ritt est solidaire de ses héros solitaires jusqu'à sa mort en 1990. Il leur offre des tribunes pour exprimer leur différence. C'est *Norma Rae* qui brandit sa pancarte de revendications, mais aussi *Barbra Streisand* dans *Cinglée*, ou *Jane Fonda* pour *Robert De Niro* dans *Stanley et Iris*. — **Virginie Apiou**

## LES RDV DU VILLAGE

**Maelle Arnaud, directrice de la programmation du festival Lumière, livre quelques clés sur Martin Ritt...**

### Pourquoi consacrer une rétrospective à Martin Ritt ?

Martin Ritt est un cinéaste encore trop méconnu et dont l'œuvre est vraiment à reconsidérer. A priori il n'y a eu aucune rétrospective sur lui, nulle part dans le monde ! Or, c'est un cinéma important qui traite de l'engagement des êtres humains dans la société, un engagement politique, social, mais aussi personnel. Les relations amoureuses ou amicales entre les personnages dès le premier film *L'Homme qui tua la peur* jusqu'à *Stanley et Iris*, sont formidables.

### Construire une rétrospective qu'est-ce que c'est ?

On a trois façons de montrer une rétrospective. Il y a celles qu'on nous propose clé en main. C'est le cas pour Anja Breien avec *Malavida*, Seijun Suzuki avec *Carlotta*, Konrad Wolf avec *Coproduction Office*. Il y a le cas où l'on cherche le matériel existant, comme pour Louis Jovet où quasiment tout est restauré. Ça nous permet de travailler avec tous nos grands partenaires dont Pathé et Gaumont. Il y a enfin un dernier cas où tout est à construire, par exemple Martin Ritt. Il existait un seul film en distribution, *Hombre*. Il a fallu convaincre les studios américains de restaurer les films pour Lumière. On est a priori les seuls au monde à faire ce type de démarche. Si on le fait depuis plusieurs années, c'est aussi pour qu'ensuite les films soient disponibles pour circuler dans toutes les salles françaises, et le circuit d'autres manifestations. C'est une des particularités et des forces de l'Institut et du festival, ne pas faire ce travail que pour nous mais bien pour diffuser, mettre à disposition des œuvres au plus grand nombre.

— VA

Conférence autour de la **Rétrospective Martin Ritt**

> VILLAGE DU FESTIVAL je 16, 11h30

## FOCUS

# Queen Kelly

Le beau prince Wolfram tente de vivre son amour avec la jeune Kelly, mais c'est sans compter la reine Regina V qui doit épouser le jeune homme très bientôt... *Queen Kelly* écrit, réalisé et produit par le génie aussi moderne que sarcastique Erich von Stroheim, est une bizarrerie tout à faite addictive. Cette œuvre inachevée, dont la renommée doit autant à son auteur qu'à Gloria Swanson, star totale qui incarne l'ingénue Kelly, est une merveille grâce à un personnage, la reine complètement dingue. À chacune de ses apparitions, le film étincelle de drôlerie, d'étrangeté, de danger, d'imprévisible. Qu'elle soit vautre dans son lit constellé de cupidons, buvant du champagne, en tenant son chat contre sa poitrine nue, ou filmée en gros plans exprimant des grimaces fantastiques, ce personnage incarné par l'extravagante Seena Owen, est la vraie héroïne du film. C'est bien simple, on la suivrait partout ! Cette œuvre au destin aussi chaotique que les humeurs de la reine Regina V, montre combien von Stroheim savait s'amuser avec style, élégance et surtout décadence. Rien de plus cinématographique. — **VA**



*Queen Kelly* (1929)

Restauration par Milestone Films.

Le film est labellisé Lumière Classics, qui récompense les plus belles restaurations de l'année.

Remerciements à Milestone Film & Video et Kino Lorber

## CINÉ-CONCERT

*Queen Kelly* d'Erich von Stroheim (1929, 1h45)

> INSTITUT LUMIÈRE (HANGAR) je 16, 11h15  
Accompagnement au piano par Fred Escoffier  
En présence de Richard Lorber (Kino Lorber)

## CONVERSATION

# « Je peux dire que le cinéma m'a sauvé. »

Tarik Saleh explique sa vision du cinéma, et de son cinéma.



© Chantipruek

## CINÉMA DE GENRE

Je vois tout à travers le prisme du cinéma de genre. Ma vie personnelle est une comédie absurde avec beaucoup de suspense. Quand je réalise un film, je m'engage à entraîner les spectateurs dans un univers qu'il ne connaît pas. Le cinéma de genre est parfait pour cela !

J'adore le cinéma depuis toujours. J'ai eu une enfance difficile et je peux dire que le cinéma m'a sauvé. Il m'a donné de l'espoir, des rêves.

## RÉVOLUTION ÉGYPTIENNE

*Le Caire confidentiel* vient d'une histoire vraie. Il y a un magnat de l'immobilier qui s'appelle Talaat Moustafa, c'est un peu le Trump égyptien. Il avait une liaison avec une chanteuse libanaise qu'il a fait

On dit toujours que les acteurs jouent, mais c'est faux, ils sont.

assassiner. Bien qu'ami du président Hosni Moubarak, il a été poursuivi en justice. Son procès a été très médiatisé, tout le pays l'a suivi. J'ai commencé à écrire un scénario en 2009, avec une fin pas très bonne, qui montrait une révolution dans tout le pays. En Égypte, personne ne croyait qu'une révolution était possible. Et quand celle-ci a éclaté, j'ai réécrit la fin du scénario car la vraie révolution était bien meilleure que celle que j'avais imaginé !

## FARES FARES, SON ACTEUR FÉTICHE

C'est un acteur incroyable et il est tellement courageux, il fonce toujours ! Il est aussi capable de se transformer à l'infini. On dit toujours que les acteurs jouent,

mais c'est faux, ils sont. Dans le regard de Fares, on voit que son cœur a été brisé pour toujours. Même quand il est heureux son cœur est triste. Et puis c'est devenu un ami, cela fait plus de vingt ans que nous nous connaissons.

## LES AIGLES DE LA RÉPUBLIQUE

Quand il y a eu le coup d'état du général Al-Sissi en Égypte en 2013, l'armée a pris le contrôle de l'audiovisuel et de l'industrie du cinéma. Et l'une des premières mesures qu'il a prises, c'était de faire une série télévisée sur son arrivée au pouvoir. Et pour l'incarner, ils ont évidemment choisi un acteur grand et beau, Yasser Galal. Mais dans la vraie vie, Al-Sissi est chauve et fait 1m66 ! C'est un peu comme si je demandais à Brad Pitt de jouer mon rôle dans un biopic sur moi !

— Propos recueillis par Laura Lépine

*Les Aigles de la République*, sortie le 12 nov.



© DR

Père (1966)

### AUTOBIOGRAPHIE

Né en 1938 en Hongrie, István Szabó sait à seize ans qu'il sera cinéaste. Il réalise son premier film à vingt-cinq. Scénariste, acteur, producteur de dix-huit films entre 1960 et 2020, il construit une œuvre où l'autobiographie n'est jamais loin, comme dans *Père*. Voici l'enfance, puis la vie de jeune adulte, d'un héros hanté par un père disparu durant le siège de Budapest en 1945. Imaginer le caractère et la vie d'un père absent, alors que dehors des événements tragiques grondent, c'est le choix de Szabó. Avec une grâce vertigineuse, le cinéaste sublime la réalité par des séquences magnifiques d'échappées visuelles et sonores. On se souviendra longtemps de la scène où le héros devenu jeune homme, plonge dans le Danube et nage alors qu'en voix off, on découvre sa pensée aussi intense que ses gestes dans l'eau.

### LA GRANDE HISTOIRE

Le nazisme, la Seconde Guerre mondiale, et puis l'ère soviétique ont traversé la Hongrie d'István Szabó. Ces grands mouvements du monde obligent les personnages à faire des choix. Le plus fameux est *Mephisto*, Oscar du meilleur film étranger. Ou la vie d'un acteur de génie qui sacrifie tout à sa gloire, quitte à se compromettre totalement avec le Troisième Reich. Ce film est le revers de *Père*. Ici, le héros adulte plonge dans une folie narcissique qui l'éloigne de la réalité, là où le jeune fils de *Père*, sortait de l'enfance et de sa fantasmagorie pour comprendre peu à peu face à quelle histoire de son pays il se trouve.

# István Szabó, cinéaste politique et poétique

Issu de la Nouvelle Vague hongroise des années 60, István Szabó signe un cinéma historique et onirique, porté par l'alliance de l'imaginaire et l'effervescence.



La vie telle qu'elle est face à la vie rêvée.

### RÊVE ET RÉALITÉ

La vie telle qu'elle est face à la vie rêvée, cette dimension où l'on s'échappe, c'est le grand thème magnifique du cinéma de Szabó. Il est souvent symbolisé par l'art, le théâtre. Sur scène on affabule, et l'on contrôle étrangement tout, alors que la vie réelle impose ses choix. Pour le jeune héros de *Père*, l'extérieur est pourtant une scène géante où il imagine, avant de voir le monde tel qu'il est. Pour celui de *Mephisto*, le théâtre, c'est mieux que la vie. Pour Julia, de *Adorable Julia*, c'est aussi sur les planches qu'elle vit le mieux. L'histoire, en 1938, de cette actrice anglaise, révèle une réalité autant fantastique que cruelle. Julia, femme mûre, qui vit une passion avec un homme plus jeune et pas tout à fait désintéressé, c'est la découverte du monde à tous les âges. Comme l'enfant de *Père*, comme le comédien de *Mephisto*, Julia est l'héroïne d'un univers de conte, où l'imaginaire aide à accepter la réalité. C'est tout le génie d'István Szabó! — VA



© Serengeti Point Films / DR

Adorable Julia (2004)

**RENCONTRE** avec István Szabó  
> **PATHÉ BELLECOUR** je 16, 15h

### SÉANCES

*Mephisto* (1981, 2h25)  
> **COMÉDIA** ve 17, 11h15  
*Adorable Julia*  
(*Being Julia*, 2004, 1h45)  
> **LUMIÈRE TERREAUX** je 16, 19h15

# Well, well, Welles !



© DR

Orson Welles, l'homme-orchestre (1995)

### SÉANCE

*Orson Welles, l'homme-orchestre* de Vassili Silovic et Oja Kodar  
(*Orson Welles: The One Man Band*, 1995, 1h28)  
> **INSTITUT LUMIÈRE (VILLA)** je 16, 14h

**LE SUJET :** L'évocation en 1995, des dernières années de la vie du cinéaste, comédien, prestidigitateur, mystificateur disparu dix ans auparavant.

**LA METHODE :** Accompagné par une voix off, ce documentaire alterne les images d'archives, les photos, les extraits de films, les témoignages, les séquences tournées pour la circonstance, notamment par Oja Kodar (également réalisatrice), la dernière épouse de Welles.

**LE + :** Grand, gigantesque, Orson Welles traverse la foule pour recevoir une récompense à l'American Film Institute. Dans son discours, il déclare notamment : « *My Heart is full...* ».

Voici le portrait d'un des hommes les plus polymorphes du cinéma mondial donc forcément insaisissable. Avec un vrai sens de l'amusement, on écoute Welles, on découvre ses 1000 et 1 projets inaboutis dont un *Moby Dick* ou un *Marchand de Venise*. On se promène dans sa maison abandonnée, taggée, dont quelques feuilles manuscrites du cinéaste américain gisent encore sur le sol. Revenir aujourd'hui à ce film, c'est se poser la question de la création, sur tous supports, sans snobisme, en se concentrant uniquement sur le besoin de s'exprimer, peu importe le territoire. La personnalité hors norme de Welles en cela est notre guide drôle et inventif. — VA



## Ça se passe au Marché du Film Classique



**Justine Ryst, Directrice générale, YouTube France et Europe du Sud est invitée d'honneur au MIFC !**

### En quoi le MIFC est-il complémentaire avec YouTube ?

Le festival Lumière restaure, rassemble, fait revivre les œuvres. YouTube, de son côté, prolonge cette vie en permettant aux films de circuler vers une nouvelle audience. Cette complémentarité est essentielle : les œuvres de patrimoine méritent d'être vues partout, par tous. YouTube est un espace où un film restauré peut rencontrer un adolescent, un enseignant, un passionné à l'autre bout du monde.

### Quels sont les liens encore à développer entre le cinéma de patrimoine et YouTube ?

Nous accompagnons les ayants droits pour valoriser leurs catalogues, découvrir les œuvres, inventer de nouveaux formats de médiation. Des chaînes comme Calmos ou Chronik fiction sont des sortes de Masque et la plume version 2025. Il faut initier les jeunes au patrimoine par des formats qu'ils comprennent, avec des visages qu'ils connaissent. Le cinéma de patrimoine est une école du regard, de la narration, de la liberté. Et c'est exactement ce que cherche la jeune génération.

### Si vous aviez un film de patrimoine à transmettre ?

*La Vie est belle*, de et avec Roberto Benigni. Ce film me touche profondément, il résonne avec mon histoire familiale. C'est une œuvre sur la survie, l'imagination et la dignité dans l'horreur. Il montre combien la famille, l'amour et la créativité peuvent rester plus forts que tout, même face à l'indicible.

Retrouvez la version longue de cet entretien sur le site du festival  
Entretien avec Justine Ryst > MIFC je 16, 14h (1h15)



© DR

La Vie est belle (1997)

Il faut initier les jeunes au patrimoine par des formats qu'ils comprennent.



© Laura Léone

La Femme est l'avenir de l'homme (2004)

**« Devenir l'acteur de référence n°1 sur les grands films de l'histoire du cinéma »**

**LaCinetek fête ses 10 ans.** Son directeur du développement numérique et éditorial, Alexandre Blain, nous en parle.

### Session de pitch

Frédérique Rouault, Directrice du catalogue mk2 Films France et Benoît Claro, directeur Marketing Collections, et le programme Re>Birth

### LE FILM

*La Femme est l'avenir de l'homme* (2004), du sud-coréen Hong Sang-Soo. *La Femme...* est unique en son genre. Sous un Séoul enneigé, avec beaucoup de facéties, et déconstruit, les relations entre les hommes et les femmes. Une restauration 4K est en cours, mais nous souhaitons, avec le programme Re>Birth, favoriser nos échanges avec de potentiels partenaires, en termes de financements, de ressorties ou de rétrospectives, en France ou à l'international.

Favoriser nos échanges avec de potentiels partenaires.

### LE MIFC

Au MIFC, les acheteurs, institutions et réseaux de Cinémathèques étrangères sont de plus en plus nombreux, donc c'est une belle opportunité de promouvoir tous nos films et nos nouvelles restaurations à nos interlocuteurs français et internationaux. Nous vendons les droits des films pour des ressorties, aux diffuseurs au sens large : les salles de cinéma, mais aussi toutes les institutions, les plateformes, les chaînes de télévision, les éditeurs de vidéo Blu-ray, etc. Nous avons programmé de nombreux rendez-vous avec des distributeurs, des acheteurs, ou encore des partenaires potentiels que nous n'avons pas forcément l'occasion de voir le reste de l'année.

— Fanny Bellocq

Retrouvez la version longue de cet entretien sur le site du festival  
Présentation de 4 films, à restaurer, sélectionnés pour le programme Re>Birth #1 et de 4 films récemment restaurés (labellisés Lumière Classics) sélectionnés pour le programme Re>Birth #2. > MIFC je 16, 9h45 (3h)

### 10 ANS

C'est un grand succès. Nous avons accompli notre double mission : mettre en valeur le patrimoine cinématographique, et faire dialoguer le cinéma d'hier avec celui d'aujourd'hui. Cette transmission est le concept de LaCinetek, à travers la prescription des cinéastes et du partage de leurs goûts. Le fait de demander à ces derniers la liste de leurs 50 films de chevet revient à proposer une sorte de guide aux cinéphiles, pour transmettre tout ce patrimoine, qui correspond à des regards sur la société actuelle et sur le monde.

### AVENIR

Il y a du mouvement en ce moment. Fin 2023, nous sommes passés de dix films autour d'une thématique, à 100 ! L'activité de LaCinetek est à la fois

éditoriale (textes, interviews autour des films), mais vise aussi à conquérir de nouveaux publics, avec un objectif : devenir l'acteur de référence n°1 sur les grands films de l'histoire du cinéma.

### ENJEU AU MIFC

Il est double : donner de la visibilité à LaCinetek et à notre projet qui est une plateforme indépendante avec un modèle associatif. Nous n'avons pas d'actionnaires. Nous pouvons mettre en avant des films sans faire passer leur rentabilité en priorité. Cela met en lumière des trésors cachés ou des films de la cinémathèque européenne, ainsi que leur valeur artistique ou politique. Nous avons cette liberté-là. Notre deuxième enjeu est : valoriser le patrimoine cinématographique.

— Propos recueillis par FB

# QUIZ?

## LE CLAN DES SICILIENS (1969) de Henri Verneuil

Classique du cinéma français réalisé en 1969, *Le Clan des Siciliens* est une légende. En connaissez-vous les détails ?



Le Clan des Siciliens (1969)

- 1 Quel acteur est le seul membre du clan ?**  
A. Alain Delon  
B. Jean Gabin  
C. Lino Ventura
- 2 Qui est l'auteur de la B.O. du film ?**  
A. François de Roubaix  
B. Georges Delerue  
C. Ennio Morricone
- 3 Quel est le nom du clan ?**  
A. Milanese  
B. Malanese  
C. Corleone
- 4 Quel rôle joue Alain Delon ?**  
A. Un hacker  
B. Un voleur de bijoux  
C. Un escroc
- 5 Amis, Jean Gabin et Lino Ventura ont joué ensemble dans...**  
A. 5 films  
B. 2 films  
C. 6 films
- 6 Le film commence par...**  
A. Un casse  
B. Une évasion  
C. Une réunion de famille

### SÉANCES

*Le Clan des Siciliens* de Henri Verneuil (1969, 2h02)

- > **PATHÉ BELLECOUR** je 16, 16h45
- > **COMEDIA** ve 17, 19h30
- > **UGC CONFLUENCE** sa 18, 17h15
- > **INSTITUT LUMIÈRE** di 19, 19h

SOLUTIONS : 1B - 2C - 3B - 4B - 5C - 6B

## JJ comme Jovet-Jeanson !

Amis dans la vie, Louis Jovet a sublimé les dialogues poétiques et drôles du mythique Henri Jeanson.

“ Ma vie n'est pas une existence. ”

— Extrait de *Hôtel du Nord*

## 1 jour, bénévole



MICHEL RAYNAUD

**BIO EXPRESS :** Michel Raynaud, ancien chef de groupe de la police nationale et il a été juré au festival Quais du polar. C'est l'équipe de cet événement qui lui a proposé de devenir bénévole au festival Lumière cette année. Natif de Béziers, il a été secouriste au sein de la Croix-Rouge pendant 17 ans, trésorier de l'association de scolarité bilingue des enfants sourds (Asbes) pendant six ans et bénévole de l'association Odyneo.

**CINÉASTES PRÉFÉRÉS :** Olivier Marchal ! Ancien policier, je suis sensible à son univers cinématographique. Et Clint Eastwood pour son sens du récit.

**SALLE OÙ J'AI DÉCOUVERT LE CINÉMA :** Le cinéma de mon adolescence, Le Chanteclair à la Croix-Rousse. Mon premier film était *Les Aristochats* !

**FILM DE CHEVET :** A dix-huit ans, j'ai vu *Midnight Express* d'Alan Parker.

**GOÛT DU BÉNÉVOLAT :** Pour créer des liens avec des personnes avec lesquelles je partage des valeurs, des passions et des activités. Me sentir utile et développer de nouvelles compétences.

**MISSIONS AU FESTIVAL :** L'accueil des festivaliers dans plusieurs cinémas : le Comodia, l'UGC Confluence et Les Amphis à Vaulx-en-Velin.

— Propos recueillis par Laura Lépine

## À LUMIÈRE

ÇA SE PASSE



### Un Joyeux Noël au collègue

« Le film était très intéressant et en plus, c'est notre programme d'histoire ! » Lila, 14 ans, élève de 3<sup>e</sup> au collège lyonnais Clément Marot, sort de la salle 1 du Pathé Bellecour avec un large sourire. Quoi de mieux pour réviser la Première Guerre mondiale que de la voir retracer sur grand écran dans le film *Joyeux Noël* de Christian Carion. Un drame populaire historique programmé au festival dans la section des nouvelles restaurations. Accompagnés par leur professeure de français Marion Saoura, les collégiens ont eu une belle surprise puisque l'acteur-réalisateur Dany Boon est arrivé pour la séance de questions/réponses tenue à l'issue de la projection. Entre deux séances de présentation, Boon qui incarne le garçon-coiffeur Ponchel dans le film a pris le temps d'écouter les impressions des jeunes spectateurs du jour. Parmi eux, Fahim, 14 ans, camarade de classe de Lila, sort de sa première séance au festival Lumière : « même si je préfère

### Alain Chabat et sa série *Astérix* à la Halle Tony Garnier avec Fabrice Joubert, coauteur

« Merci à Lyon de nous accueillir à Lyon, c'est toujours un kiff ! » On reconnaît la façon de s'exprimer souriante et drôle héritée de son mentor, André Goscinny. À un jeune spectateur déguisé, il lance : « T'es trop mignon, j'ai envie de te bouffer ». Il ajoute : « On a construit la série comme un film, avec des cliffhangers : de garder une tension permanente. Mon personnage préféré des albums est Obélix, il est tellement touchant poétique et fragile alors que c'est un surhomme. Et j'ai un grand faible pour César et maman César. » Il s'apprête à partir, mais... « Au bout du générique, il y a un bonus, une surprise : c'est un court métrage 2D » lâche Alain Chabat avant de nous quitter ! — Laura Lépine



les films d'horreur, j'ai beaucoup aimé *Joyeux Noël*, surtout le moment où l'Allemagne et la France deviennent amis ». Une étonnante conclusion à cette projection réservée aux élèves. Cette année, 71 établissements scolaires de toute la France participent au festival Lumière. Une autre façon de réviser le programme d'histoire-géo ! — Laura Lépine

### PARTENARIAT

## Une question d'atmosphère !

### Comment s'inscrit le festival Lumière dans la politique du groupe BNP Paribas ?

Pour moi, c'est une évidence. Le festival Lumière doit être soutenu par nous. On était déjà partenaire en 2009. On vient de résigner pour trois ans ! BNP Paribas finance un film français sur deux. Le cinéma est vraiment dans notre ADN depuis un siècle.

### Quelles sont les nouvelles actions de BNP Paribas, première banque européenne du cinéma ?

Cette année nous allons cobrander une salle de cinéma parisienne avec Pathé, à Opéra. Il était important pour nous de donner une dimension physique à notre engagement. Et, nous allons aussi transformer l'agence de Monplaisir, à Lyon, en agence du cinéma décorée en conséquence. Ce sera la seule au monde, consacrée au septième art. Et le tout, avenue des Frères Lumière !

### Votre site *We Love Cinema*, ou les Séances BNP Paribas #Cinéculte mettent en valeur la cinéphilie et les films du patrimoine...

On veut promouvoir le cinéma en salle, les grandes œuvres du patrimoine. Cette année, on invite pendant une semaine cinq mille clients, sur cinq villes, dont Lyon, à des séances #Cinéculte consacrées au cinéma de James Cameron,



Hôtel du Nord (1938)

**Pascal Fèvre, Directeur Régional BNP Paribas Banque Commerciale en France Auvergne Rhône-Alpes, livre son engagement auprès du cinéma qu'il connaît bien.**

*Alien, Abyss, Terminator 2, Titanic, Avatar 1 et 2...* Revoir un film procure un plaisir différent, on observe des choses qu'on n'avait pas vu la fois d'avant.

### Qu'aimez-vous au festival Lumière ?

L'ouverture est impressionnante, il y a quand même cinq mille personnes ! C'est beaucoup d'énergie. La remise du prix Lumière est tout à fait singulière. Les cinéphiles célèbrent un artiste incontestable. Que ce soient Quentin Tarantino, Isabelle Huppert, ou cette année Michael Mann, ils représentent tous des cinémas très différents. C'est l'histoire du cinéma devant vos yeux. Et tout se déroule sans esprit de compétition. En cela, c'est un festival hyper inclusif.

### Qu'attendez-vous de cette édition ?

J'attends de revivre le vrai beau cinéma notamment avec la rétrospective Louis Jovet. J'aime sa façon de s'exprimer, de regarder toujours de manière très mystérieuse. Il exprime à la fois beaucoup de force et de classe, et une sensibilité masculine très intéressante.



Rédaction en chef : Virginie Apiou

Suivi éditorial : Thierry Frémaux

Rédaction : Fanny Bellocq, Carlos Gomez, Laura Lépine

Conception graphique et réalisation : Justine Ravinet

Imprimé en 5 250 exemplaires

Institut Lumière, 25 rue du Premier-Film, 69008 Lyon

[www.festival-lumiere.org](http://www.festival-lumiere.org)